

Exploitation des ressources agropastorales dans la région de Thlidjène (Tébessa-Algérie) : un espace en sursis.

KANOUN Mohamed

KANOUN Amel

BELLAHRACHE Ahmed

Institut national de la recherche agronomique Algérie (INRAA)

A_kanoun@yahoo.fr

Introduction

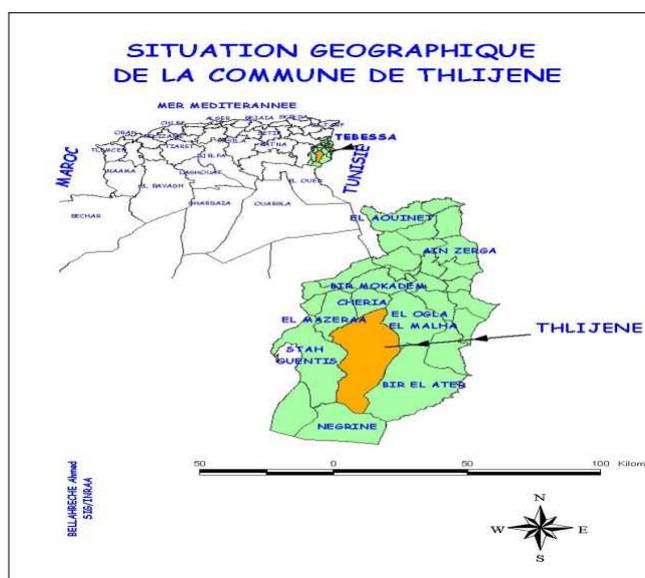
Dans le cadre de cette étude, le constat établis sur les ressources naturelles est très préoccupant au niveau de la région de Thlidjène (Tebessa-Algérie). Les parcours sont constamment soumis à de fortes pressions de la part des usagers notamment les éleveurs. En fait, trois communautés partagent cet espace agropastoral notamment :

- i. La communauté de Ouled H'mida ;
- ii. La communauté de Zrama ;
- iii. La communauté de Ouled Mahboub.

Malheureusement, l'exploitation des ressources naturelles par ces différentes communautés n'obéit à aucune pratique basée sur des stratégies collectives et rationnelles (Bedrani et al, 1991).

La région de Thlidjène est située à l'extrême Est du pays. Elle est frontalière avec la Tunisie (carte : 1). Les parcours représentent 85 % de la superficie totale (HCDS., 2003). Cet indicateur montre l'importance et le rôle des activités pastorales dans la région où l'élevage ovin constitue la principale source de revenu pour la majorité de la population locale. Le cheptel ovin constitue 92 % des effectifs d'animaux de la région (BNEDR., 2002).

Carte : 1



Démarche méthodologique adoptée :

La démarche méthodologique que nous avons adoptée est celle d'une approche historique, communautaire, systémique et descendante : du général au particulier; du système agraire au système de production. Pour cela une analyse-diagnostic de la situation agraire et de l'évolution de cette situation, dans la zone d'étude, a été réalisée. L'accent a été mis sur l'étude de l'exploitation des ressources agropastorales.

Les outils utilisés :

1. Les enquêtes : individuelle et collective

Les principaux thèmes abordés :

- i. Histoire des modes d'exploitation des ressources agropastorales : occupation de l'espace, événements marquants, installation des différents groupes ethniques...etc.
- ii. L'organisation sociale: familiale, coutumière et administrative.

2. La télédétection :

Elle constitue un outil performant dans les domaines de l'estimation de l'évolution liée à la dégradation des parcours et ce, à travers la comparaison de deux images satellitaires.

Résultats et discussion :

Les parcours de Thlidjène : un espace hétérogène.

Trois catégories de parcours sont exploitées par les différentes communautés évoluant sur cette espace :

- i. **Les parcours collectifs :** se sont des espaces ouverts à tous les ayants droits appartenant à la même communauté.
- ii. **Les parcours individuels :** se sont des terrains de pâturages à usage individuel et exclusif.
- iii. **Les parcours réglementés :** se sont des pâturages aménagés et réhabilités par les pouvoirs publics. Leur exploitation est soumise à une redevance.

L'évaluation du couvert végétal a permis de mettre en exergue les différents types de groupements (Tableau :1) végétaux dominés par les faciès d'Armoise et de Salsola.

Tableau 1 Caractérisation des différents types de parcours

Types de parcours	1	2	3	4	5	6	7	8
Végétations	Ar+Rh	Al+Ar	Al+Ar	Ar	Ar+An	Ar+Sa+An	An	Sa+Ar
Recouvrement (%)	20<C<30	A>40	20<C<30	A>40	10<D<20	E<10	E<10	10<d<20
Etat des parcours	Dégradé	Bon	Dégradé	Bon	Dégradé	dégradé	dégradé	dégradé
Production pastorale en UF/ha*	25	120	30	150	50	25	25	25

Source : INRAA. , 2004: Légendes : Al : Alfa, Ar : Armoise, Sa : Salsola, Rh, Rhamus Lycioides, An, Anabis oropediolum.

Cependant, les résultats illustrés dans le Tableau 1 montrent une situation très préoccupante. En effet, les différents indicateurs (taux de recouvrement, production pastorale) révèlent bien l'état détérioré des différents groupements végétaux.

L'interprétation de deux images satellitaires (1985 et 2003) a permis de faire une classification des types d'occupation et par conséquent une estimation de son l'évolution.

L'analyse des données (Tableau 2) révèle en effet des changements importants de l'occupation des sols. La superficie des parcours a considérablement régressé aux profits d'une céréaliculture aléatoire et des terres nues. La régression de la superficie des parcours est estimée à 4113 hectares, soit une diminution de 42 % et ce, en espace de deux décennies.

Tableau : 2 Comparaison de l'occupation des sols

Années	1985	2003	Différence
Types d'occupation			
Céréales	783	1849	+ 1066
Terres nues	618	3688	+3070
Parcours	9782	5669	-4113

Source : INRAA 2004

Les origines de cette dégradation : une combinaison de facteurs

Les pratiques de pâturages et les mises en culture des parcours sont les deux principales causes de la dégradation des parcours et des ressources naturelles.

L'analyse des enquêtes a permis de distinguer et de mettre en exergue les pratiques de pâturage inadaptées aux potentialités réelles des parcours. En effet, les parcours notamment ceux liés aux patrimoines collectifs sont exploités durant toute l'année à raison de 8 heures par jour (Tableau : 3). Cette exploitation continue sans période de repos, conjuguée à une charge animale élevée semblent expliquer l'état actuel des parcours de la région.

Nombre de troupeau par fraction exploitant les parcours collectifs

Fractions	Nombre de troupeaux	Nombre d'heures de pâturage	Effectifs d'animaux
Ouled H'mida	13	7	2366
Z'rama	20	7	3640
Ouled Mahboub	11	10	2002
Moyenne	15	8	2700

Source : Enquête INRA 2004

Le deuxième élément expliquant cette dégradation des ressources naturelle est relatif à l'augmentation des superficies céréalières. L'introduction des outils mécaniques (tracteurs, charrues et moissonneuses batteuses) ont facilité le défrichement des zones qui étaient jadis inaccessibles aux usagers.

La superficie céréalière a en effet augmenté de 136 % et ce, durant les vingt dernières années. Malheureusement, ces pratiques agricoles ont causé la disparition des meilleurs pâturages particulièrement à base d'**Armoise** et de **Salsola**. La raréfaction de ces deux espèces végétales a cependant engendré l'érosion hydrique des sols.

Conclusion

Les résultats de cette étude indiquent que la dégradation des ressources naturelles au niveau de la région de Thlidjène est particulièrement prononcée. Les principales causes de cette situation alarmantes sont liées aux pratiques adoptées par la population locale à travers la conduite d'élevage et les mises en cultures anarchiques.

Ces pratiques ont malheureusement eu des effets dévastateurs sur la diversité biologique de la région. A ce stade de dégradation, les dommages importants provoqués à l'environnement naturel sont probablement irréversibles.

Cette situation peut perturber l'économie locale, augmenter l'exode rural et exacerber la pauvreté rurale.

Pour sauvegarder cet espace pastoral, la participation de la population dans le développement local est incontournable. La durabilité des actions de développement est conditionnée par la prise de conscience de cette société pastorale à entretenir et à préserver leur territoire.

Références bibliographiques

BEDRANI. S, BENADJILA. S, BENADJILA. S., 1991 : Aperçu sur la législation et les modes d'utilisation par les animaux des terres publiques en Algérie. Actes du quatrième congrès international des terres de parcours. Montpellier, France 22-26 avril 1991. p 895-899.

BNEDR. , 2002 : Schéma directeur de développement intégré de la commune de Thlidjène. Ministère de l'Agriculture. Algérie. p 23.

HCDS., 2003 : Perspectives de développement. Cas de la commune de Thlidjène15 p.